

Enseignement de la langue par les manuels de lecture

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **34 (1905)**

Heft 1

PDF erstellt am: **15.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1038785>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Enseignement de la langue par les manuels de lecture

Dans les articles qui paraîtront sous ce titre, se trouvent condensés les résultats d'une étude entreprise par MM. les instituteurs de la Sarine. La double question, proposée par M. l'inspecteur Perriard, avait la teneur suivante : 1^o *Emploi au point de vue pratique de nos trois manuels de lecture pour l'enseignement de la grammaire, de l'orthographe et de la rédaction.* — 2^o *Puiser dans chaque manuel des exercices en rapport avec le programme de la présente année scolaire.* Le rapport que l'on va lire a été rédigé par M. Fisch, instituteur à Ponthaux. (*Réd.*)

L'auteur de nos livres de lecture a eu pour but l'enseignement de toutes les branches du programme, coordonnées d'une manière logique et rationnelle. En effet, ces trois livres renferment tout ce qui peut favoriser le développement intellectuel et moral de nos populations.

L'homme est fait pour vivre en société, il doit donc communiquer avec ses semblables. A l'école, par la lecture, la récitation, les exercices de langage, il développe sa facilité de parler et apprend à communiquer sa pensée par écrit. De là, la nécessité de ces trois branches du programme : composition, orthographe et grammaire.

La rédaction est l'art de coordonner nos idées et de leur donner la forme la plus compréhensible. C'est donc, à la fois, un moyen de procurer à l'enfant une source d'avantages pour son avenir et un moyen de développer son raisonnement et surtout son jugement.

La grammaire n'est que l'ensemble des modifications que subit le mot, selon qu'à l'idée principale se joignent d'autres idées secondaires de genre, nombre, personne, temps, modes, etc. Essentiellement donc, cette branche n'est qu'une analyse de nos idées, et, étudier la grammaire, c'est suivre ce conseil de la sagesse antique : « Connais-toi toi-même ».

L'orthographe, plus que la grammaire, a une importance considérable, provenant de sa plus grande utilité pratique, puisqu'elle enseigne la manière d'écrire à peu près tout le mot. Mais, à mon humble avis, avec ses règles enchevêtrées, avec ses exceptions, qui parfois choquent le bon sens, l'orthographe ne contribue pas, dans une large mesure, à la culture des facultés. Cependant, comme elle est absolument nécessaire, même plus que la grammaire, prenons-la comme elle est en attendant qu'elle soit réformée.

Nos livres conviennent-ils à l'enseignement de ces trois branches ? Sont-ils meilleurs que nos anciens manuels ? Si oui, quelle sera la méthode à suivre ?

D'abord ils conviennent parfaitement à cet enseignement. Ils sont une mine inépuisable d'où nous pouvons tirer une quantité

presque infinie d'exercices propres à développer la rédaction, la grammaire et l'orthographe. Comme exemple nous n'avons qu'à considérer la seconde partie de ce travail. Là, ne figureront que quelques exercices ; mais, en réfléchissant un peu, chaque maître en trouvera d'autres mieux appropriés à sa classe.

Nos manuels sont ensuite bien supérieurs à ceux que nous possédions auparavant. Qu'avions-nous ? Des ouvrages de provenance étrangère, qui n'étaient pas appropriés aux besoins de notre canton. L'enfant n'avait pas grand intérêt à étudier des choses qu'il n'avait jamais vues et qu'il ne verrait probablement jamais.

Quant à la grammaire, on la savait sans la comprendre, parce qu'elle était tirée d'exemples ou appliquée à des exemples n'ayant aucune liaison entre eux. Maintenant c'est autre chose le canevas d'une leçon de grammaire est expliqué préalablement, quant au fond et à la forme, dans la leçon de lecture. L'enfant connaît les idées, leur enchaînement, il n'a plus qu'à chercher les relations des mots et les règles d'accord déroulant de l'enchaînement des idées.

Méthode à suivre.

La seule méthode rationnelle pour enseigner les trois branches dont nous parlons est la méthode analytico-synthétique. Tout dans la nature suit cette marche. La plante puise dans l'air le gaz carbonique pour former ses tissus. Qu'en fait-elle ? Elle le décompose, l'analyse, s'en approprie le carbone et rejette l'oxygène, avec le concours de la lumière solaire. L'animal, à l'aide du sang, digère ses aliments, s'en approprie les matières nutritives et rejette l'inutile. L'homme opère de la même manière. Les sens lui fournissent les images sensibles ; par son intelligence, il en abstrait l'idée immatérielle. De même, à l'école il faudra suivre cette marche, c'est-à-dire prendre dans nos manuels les éléments de ces trois branches, les analyser et les faire entrer dans l'intelligence des enfants. Mais comme la plante ne pourrait se nourrir sans le soleil, comme l'animal ne pourrait se sustenter sans le concours du sang, de même l'enfant ne pourrait apprendre la rédaction, l'orthographe et la grammaire sans le concours efficace et continu du maître qui doit être dans l'école le soleil, qui éclaire les intelligences et le sang qui vivifie et réchauffe les âmes.

L'arbre ne prend pas seulement le carbone mais il le travaille, le combine, le mélange pour en former avec la sève, soit du bois, soit des feuilles, des fleurs et des fruits. De même l'enfant doit travailler les éléments de ces branches puisés dans la lecture, il doit les assembler, les coordonner pour en former un tout bien agencé. C'est donc de la synthèse. Analyse d'abord, synthèse ensuite, telle est la véritable méthode à suivre dans l'emploi de nos manuels de lecture pour l'enseignement de la langue.

(A suivre.)